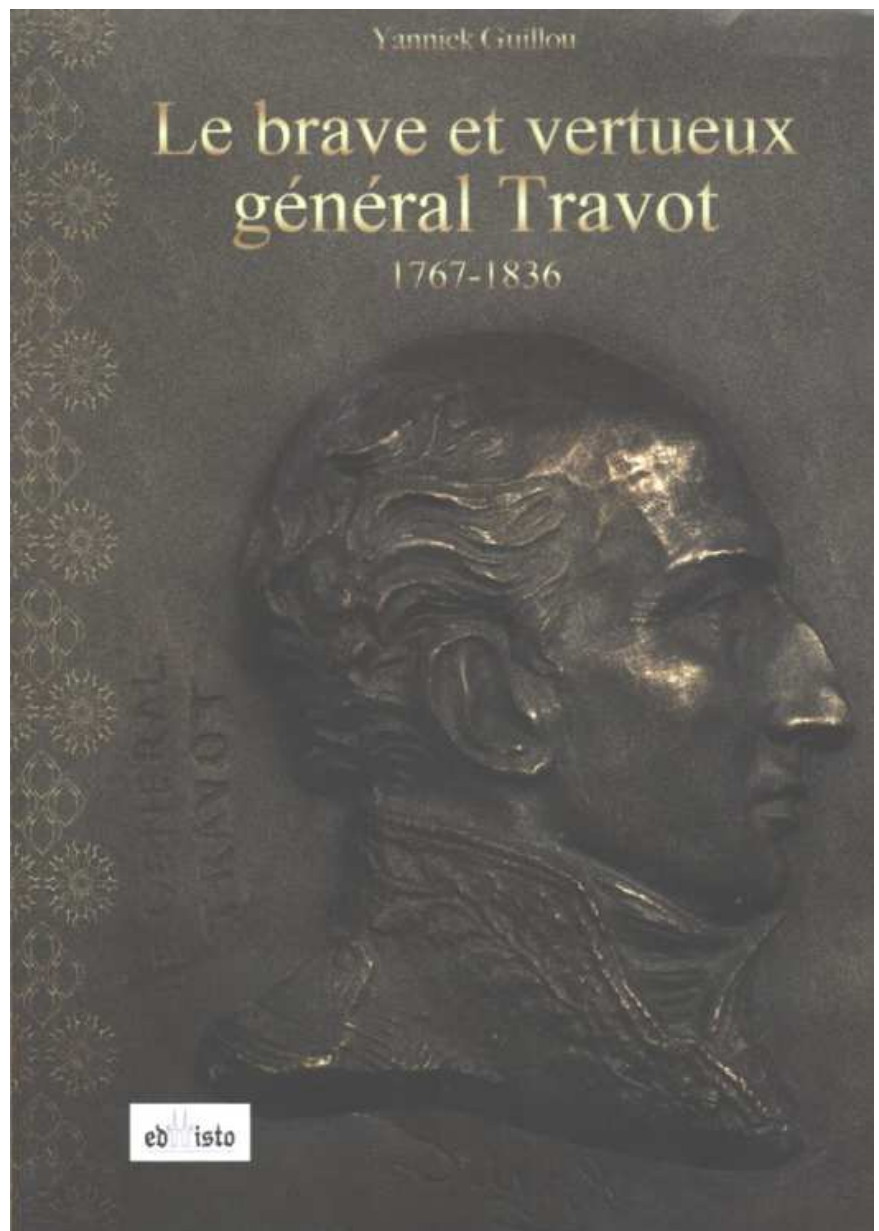


Une figure française de deux siècles

Le brave et vertueux général TRAVOT

Par

Yannick GUILLOU



Un ouvrage des éditions [EDHISTO](#)

« Ce 24 avril 1821, à Longwood.

Ceci est mon codicille, ou acte de ma dernière volonté [...] je lègue [...] aux enfants du brave et vertueux général Travot, cinquante mille francs. »

Napoléon

**Un parcours inachevé
du Jura à la Vendée**

.../...

Un parcours, une vie, une fin extraordinaires

Jean-Pierre Travot né le 7 janvier 1767 à Poligny en Franche-Comté, dans le département du Jura. En 1784, le jeune Jean-Pierre s'enrôle à 17 ans dans le régiment d'Enghien qu'il quitte en 1789. Acquis aux idées de la Révolution, il s'engage dans la garde nationale. Avec le 2^e bataillon des volontaires du Jura il rejoint l'armée du Rhin. Il subit le long siège de Mayence d'avril à juillet 1793. Après la reddition le 23 juillet 1793, cette belle troupe aguerrie rejoint la Vendée où les unités républicaines peinent à maintenir l'ordre face à une insurrection.



Sous les ordres de Kléber il est à la bataille de Torfou le 19 septembre 1793 et à celle de Cholet le 17 octobre 1793. Alors que Hoche est général en chef des armées dans l'Ouest depuis novembre 1794, Travot poursuit sans cesse le chevalier Charette. Il finit par le capturer à la Chabotterie le 23 mars. Cette prise lui vaut son grade de général de brigade. Travot devient commandant du département de la Vendée en 1796. Pendant le Consulat, dans son action militaire de maintien de l'ordre et de pacification Travot parcourt sans cesse son département.

Après l'ouest de la France, en septembre 1802, il est nommé en Italie à Verceil commandant du département de la Sesia. L'Empereur lui donne le grade de général de division le 6 février 1805. Il est affecté à Nantes comme commandant de la 12^e division militaire en 1805.

En 1807, il est sous les ordres de Junot à l'armée du Portugal. En 1808, il lui confie le commandement de Lisbonne.

De retour du Portugal, Travot devient en novembre 1808, commandant de la 13^e division militaire à Rennes. Le 22 février 1810 il passe à celle de Perpignan. À la bataille de Toulouse, le 10 avril 1814, Soult lui confie la division de réserve.

Pendant les Cent-Jours, Napoléon envoie Travot en Vendée où il sait qu'il y a déjà été efficace. Il seconde le général Delaborde puis le général Lamarque, parvenant à contenir le soulèvement. Il affronte les royalistes dans plusieurs engagements, renvoyant les prisonniers chez eux. Il est le 4 juin, au combat des Mathes, à Saint-Hilaire-de-Riez, où Louis de la Rochejaquelein, le chef de l'insurrection, est tué.

Après Waterloo, certains doivent rendre des comptes. Travot est arrêté le 15 janvier 1816 et emprisonné à Rennes. Le procès, qui peut être qualifié de politique, qui se déroule du 18 au 20 mars 1816, est entaché de plusieurs irrégularités. Parmi les accusations des plus étonnantes, il faut relever celle où il est reproché à Travot sa modération et sa clémence. À l'issue des débats il est condamné à la peine mort, commuée par le roi le 27 mars en 20 ans de prison.

Les premiers signes de dérèglement mental apparus à la fin du procès se sont aggravés. Sa courageuse femme parvient à le faire admettre en février 1817 dans une maison de santé. Une grâce royale lui est accordée en 1819. Napoléon l'inscrit sur son testament et le qualifie de « *brave et vertueux général Travot* ». Après 19 années d'internement, il meurt à 69 ans en 1836 à Montmartre.



Avec la capture de Charette et sa présence en Vendée durant neuf années pour la pacifier, il est l'un des acteurs les plus importants des Guerres de Vendée.

Poligny et l'enfance, la jeunesse et le régiment d'Enghien.....	5
<i>Le régiment d'Enghien, 1784.....</i>	7
<i>1789 à Besançon.....</i>	9
La Révolution à Poligny, de volontaire du Jura à l'armée du Rhin (1789-1792).....	11
<i>Aide-major à la garde nationale.....</i>	11
<i>Les fêtes de la Fédération du Jura et de Poligny, la garde nationale de Poligny à Paris, 1790.....</i>	13
<i>Un enterrement, un mariage, une naissance, 1790.....</i>	15
<i>Les volontaires du Jura, 1791, l'armée du Rhin, 1792.....</i>	17
Mayence, 1793.....	19
<i>La prise de Mayence, 21 octobre 1792.....</i>	19
<i>Le blocus, 10 avril-18 juin 1793.....</i>	21
<i>Le siège de Mayence, 18 juin-23 juillet.....</i>	25
<i>La reddition, 23 juillet 1793.....</i>	28
<i>Le départ de Mayence, 24 et 25 juillet 1793.....</i>	28
Les Mayençais en route pour la Vendée, juillet 1793.....	30
<i>Le retour en France et les difficultés à l'arrivée.....</i>	30
<i>Les Mayençais débutent leur traversée de la France.....</i>	33
<i>De Nancy à Tours.....</i>	33
<i>De Tours au camp des Naudières à Rezé sous Nantes.....</i>	35
Les premiers combats, des réussites et des revers, septembre 1793.....	38
<i>Les sources de l'insurrection.....</i>	38
<i>Les premiers engagements militaires.....</i>	42
<i>Le chevalier Charette.....</i>	44
<i>Torfou, jeudi 19 septembre 1793.....</i>	46
<i>« Détruisez la Vendée! » 1^{er} octobre 1793.....</i>	49
<i>Bataille de Saint-Symphorien, 6 octobre 1793.....</i>	50
<i>L'armée de l'Ouest, Canclaux remet son commandement, 6 octobre 1793.....</i>	53
<i>La reprise de Cholet, 16 octobre 1793.....</i>	54
<i>La journée de la lande de Cholet, « un combat de tigres contre des lions », 17 octobre 1793.....</i>	56
<i>La virée de galère.....</i>	59
Avec Dusirat puis Bonnaire, mars 1794.....	60
<i>Les colonnes infernales de Turreau, janvier 1794.....</i>	60
<i>Second de l'adjutant-général Vidalot-Dusirat, mars 1794.....</i>	62
<i>Autour de Cholet et Chemillé, avril-mai 1794.....</i>	63
<i>Vimeux prend le commandement de l'armée de l'Ouest, 17 mai 1794.....</i>	67
<i>Le château du Givre, octobre 1794.....</i>	69
<i>Hoche à la tête des armées de Brest et de Cherbourg, 10 novembre 1794.....</i>	70
1795, La Jaunaye, une paix fragile.....	71
<i>Janvier 1795, « comme Monsieur Charette voudra, on voudra. ».....</i>	71
<i>L'accord de la Jaunaye, 17 février 1795.....</i>	73
<i>La Jumellière, avril 1795.....</i>	74
<i>Quiberon, juillet 1795.....</i>	74
<i>Les instructions de Hoche, 15 octobre 1795.....</i>	75
<i>Une marche de six jours et une autre concertée avec Delaage, mi-novembre 1795.....</i>	76
<i>L'équipement des troupes.....</i>	78
<i>L'armée des côtes de l'Océan, 26 décembre 1795.....</i>	79
Charette poursuivit sans cesse, janvier-mars 1796.....	80
<i>La Bruffière, 15 janvier 1796.....</i>	80
<i>Informateurs et espions, mi-janvier 1796.....</i>	81
<i>Hoche propose à Charette de passer en Angleterre, février 1796.....</i>	83
<i>Le combat de la Bégaudière-Triou, Travot s'empare de la correspondance de Charette, 21 février 1796.....</i>	86
<i>Travot soutenu par Goupilleau.....</i>	89
<i>Mars 1796, général de brigade.....</i>	90
L'ultime traque de Charette, « Tenez ferme, c'est notre homme! », 23 mars 1796.....	92
<i>La poursuite.....</i>	92
<i>Les troupes de Travot.....</i>	95
<i>Au château de la Chabotterie puis à Pont de Vie.....</i>	96
<i>Le rapport de Travot, 23 mars 1796.....</i>	99
<i>La lettre de Valentin et la mise au point du capitaine Vergèz, le 25 mars 1796.....</i>	99
<i>L'hommage à Haxo.....</i>	100
Le procès et l'exécution du chevalier, 29 mars 1796.....	101
<i>De Pont de Vie à Angers.....</i>	101
<i>À Angers, 26 mars 1796.....</i>	101
<i>Les pourparlers de Mormaison.....</i>	104
<i>D'Angers à Nantes.....</i>	104
<i>L'interrogatoire, le 28 mars.....</i>	105
<i>Le procès, 29 mars 1796.....</i>	106
<i>L'exécution, 29 mars 1796.....</i>	106
<i>Les précisions de Travot. Il ne voulait pas la mort de Charette.....</i>	108
Terminer la guerre, enfin la paix ? En Bretagne puis commandant le département de la Vendée, 1796-1799.....	109
<i>En Bretagne.....</i>	109
<i>Commandant le département de la Vendée dans la 12^e division militaire, à partir du 2 septembre 1796.....</i>	111
<i>Travot surveille les prêtres réfractaires, fin 1796-1798.....</i>	112
<i>Travot permet à Caillaud de rentrer chez lui, février 1797, et il surveille Sapinaud, mars 1798.....</i>	113
<i>Les premières acquisitions en Vendée, le domaine de la Batardière, 3 nivôse an VI (26 décembre 1797), le château de la Métairie, 12 floréal an VI (1^{er} mai 1798).....</i>	114
<i>Juin 1798, la défense de la côte, le manque de troupes.....</i>	115
<i>L'insurrection de Forestier, Renou et Saint-Hubert, juin et juillet 1799.....</i>	116
<i>Nouvelle affaire à la Bruffière, 31 juillet 1799.....</i>	117
<i>Le bruit court que Travot doit quitter la Vendée, juillet-août 1799.....</i>	118
<i>Le début de la troisième guerre de Vendée, septembre 1799.....</i>	120
Les premières années du Consulat, novembre 1799-1802.....	123

<i>L'armistice d'Hédouville et la convention d'Angrie le 24 novembre, Travot destitué puis réintégré, 7 décembre 1799</i>	124
<i>Le 26 décembre 1799, Travot envoie sa démission</i>	127
<i>Les proclamations de Bonaparte aux habitants et à l'armée de l'Ouest, 29 décembre 1799, 5 et 11 janvier 1800</i>	128
<i>L'affaire de Salleraine, 11 janvier 1800. Fin de la troisième guerre</i>	129
<i>Désarmer et faire rentrer l'impôt, janvier à avril 1800</i>	130
<i>Fièvres, vinaigre et bains, août, septembre 1800</i>	134
<i>Les chasseurs de la Vendée</i>	135
<i>Les prêtres, 1800, 1801</i>	135
<i>Janvier à mai 1800</i>	137
<i>Métairie de Saunay, 3 juin 1800</i>	140
<i>Printemps et été 1800, les craintes d'une nouvelle insurrection</i>	140
<i>Automne 1800, septembre à décembre, impôts, travaux publics, vol</i>	143
<i>Le conseiller d'état Fourcroy en Vendée, janvier 1801</i>	146
<i>En 1801</i>	148
<i>La défense des côtes, les navires anglais, l'île d'Yeu, juin 1800 à septembre 1801</i>	151
Les déboires conjugaux du général, 1797-1801	153
<i>Le divorce, 22 octobre 1801</i>	158
En Italie, commandant le département de la Sesia, 23 septembre 1802-27 mars 1805	159
<i>An XI, la normalisation</i>	159
<i>Quitter la Vendée, octobre 1802</i>	161
<i>Le département de la Sesia</i>	162
<i>Les missions récurrentes</i>	164
<i>Le recrutement des conscrits</i>	165
<i>Insécurité et faits divers en l'an XI</i>	166
<i>Le passage mouvementé du cardinal Fesch, archevêque de Lyon, 19 juin 1803</i>	167
<i>L'affaire des fusils du citoyen Barillis, juin à août 1803</i>	167
<i>Fin an XI, avril à décembre 1803</i>	168
<i>L'affaire du courrier de Turin, le 6 nivôse an XII (28 décembre 1803), la bande des frères Canattonne</i>	169
<i>1804 et les passages de la mère de l'Empereur</i>	171
<i>Travot n'est pas en très bonne santé, novembre 1804. Quitter la Sesia, 1805</i>	173
Commandant de la 12^e division militaire à Nantes, 1805; le camp volant de Napoléon, le 1^{er} Corps d'observation de la Gironde, 1807	175
<i>Le second mariage, 16 octobre 1805</i>	176
<i>La belle-famille Le Lubois</i>	177
<i>1806, un deuxième fils le 7 juillet</i>	179
<i>Le camp volant de Napoléon, 1^{er} janvier, puis le premier Corps d'observation de la Gironde, 18 août 1807</i>	180
À l'armée du Portugal et gouverneur de Lisbonne (1807-1808)	181
<i>De Bayonne à Lisbonne</i>	181
<i>Commandant de Lisbonne, 6 août et l'épisode du 20 août 1808</i>	187
<i>Le départ de Lisbonne</i>	190
Commandant de la 13^e division militaire à Rennes, de la 10^e division militaire à Perpignan, de la division de réserve de l'armée d'Espagne réunie dans la 10^e division militaire à Toulouse, (1808-1812)	191

<i>Le difficile retour du Portugal, Commandant de la 13^e division militaire à Rennes, 15 novembre 1808</i>	191
<i>Céleste rejoint le général, 23 novembre 1808</i>	192
<i>Commandant de la 10^e division militaire à Perpignan, 22 février 1810</i>	194
<i>L'achat (7 décembre 1809) et la rénovation de la Perrinière en 1810</i>	195
<i>Le 3^e fils, le 7 octobre 1810</i>	197
<i>1811</i>	197
<i>Commandant de la division de réserve de l'armée d'Espagne réunie dans la 10^e division militaire à Toulouse, 3 mars 1812</i>	198
<i>Baron, le 3 février 1813</i>	199
Toulouse, l'inutile bataille, 10 avril 1814	201
<i>Le repli de Soult depuis l'Espagne</i>	201
<i>La situation en France les premiers mois de 1814</i>	201
<i>La 10^e division militaire de janvier à mars 1814</i>	204
<i>Les préparatifs, 24 mars-9 avril</i>	206
<i>La bataille le 10 avril</i>	208
<i>Le 11 avril, le repli sur Villefranche-de-Lauragais puis Castelnaudary</i>	211
<i>Une inutile victoire?</i>	213
La 1^{re} Restauration (6 avril 1814-20 mars 1815), retour à Nantes	214
<i>Quitter Toulouse et le commandement de la 10^e division militaire</i>	215
<i>La Croix de Saint-Louis</i>	217
<i>L'affaire des métairies de la Troquerie et du Vivier, janvier 1815</i>	218
Le retour en Vendée pour les Cent-Jours, (20 mars 1815-8 juillet 1815), « la guerre de velours »	219
<i>Avec le général Delaborde, mai 1815</i>	226
<i>Travot passe non loin de la Chabotterie</i>	229
<i>L'Aiguillon le 19 mai, Aizenay, le 20 mai</i>	229
<i>La proclamation « Aux habitants des campagnes dans la Vendée », 21 mai 1815</i>	233
<i>Le général Lamarque et l'armée de la Loire</i>	235
<i>Saint-Étienne-de-Corcoué, 1^{er} juin</i>	238
<i>Saint-Gilles, 2 et 3 juin, Les Mathes, 4 juin</i>	239
<i>La Grolle le 19 juin, Rocheservière le 20 juin</i>	244
<i>La fin de la quatrième guerre de Vendée</i>	247
La seconde Restauration, 8 juillet 1815	250
<i>Paris capitule, juillet 1815</i>	250
<i>Le repli sur Tours</i>	250
<i>La soumission de l'Armée au Roi, 7-14 juillet 1815</i>	252
<i>Entre Indre et Vienne</i>	253
<i>Rendre des comptes</i>	253
<i>La terreur blanche en France et dans l'Ouest</i>	258
L'arrestation le 15 janvier 1816, les interrogatoires, l'instruction	260
<i>Les dépêches télégraphiques</i>	261
<i>Les interrogatoires, l'instruction</i>	263
<i>Les témoins</i>	270
Le procès, du 18 au 20 mars 1816	281
La révision du procès, 25 mars 1816	291
<i>Placards et émeutes armées</i>	295

<i>Les avocats de Travot arrêtés</i>	297
La peine commuée, 27 mars 1816.....	298
<i>Pourquoi Travot?</i>	301
Du fort de Ham à la maison de santé	302
<i>Le fort de Ham, le 10 avril 1816</i>	302
<i>Les expertises</i>	306
<i>Chez le Dr Puzin à Chaillot, 21 février 1817</i>	310
<i>Mai 1818, les conseils et avis des docteurs Hamel, Pinel et Puzin</i>	311
<i>Le général ne reconnaît ni son fils aîné ni le général Lamarque</i>	314
La grâce royale, 1819 et le testament de l'Empereur, 1821	316
<i>La grâce royale, 2 janvier 1819</i>	316
<i>Le testament de l'Empereur, 1821</i>	318
La maison du docteur Blanche	319
La courageuse Céleste, les trois fils Travot.....	324
<i>Philibert-Victor</i>	326
<i>Auguste-Jean</i>	329
<i>Victor-Marie</i>	331
La triste fin, 1836	334
<i>Au cimetière Montmartre</i>	334
<i>La succession Travot, châteaux, fermes et métairies</i>	336
Un parcours inachevé	337
Annexes.....	341
... Épilogue : une postérité d'émail et de bronze.....	343
<i>La première statue à Bourbon-Vendée (La Roche-sur-Yon), 1838</i>	343
<i>Le buste de David d'Angers à Cholet, 1840</i>	345
<i>La statue dans sa ville natale à Poligny, 1860</i>	346
<i>Arc de triomphe, rues, place, caserne, tableaux, roman</i>	347
Généalogie du général Travot	348
Les cinq guerres de Vendée	349
Les divisions militaires en 1812.....	349
Les ministres de la guerre de 1789 à 1839.....	350
Sources et bibliographie	353
Notes.....	371
Sommaire	405

L'auteur

Yannick Guillou est né en 1959.

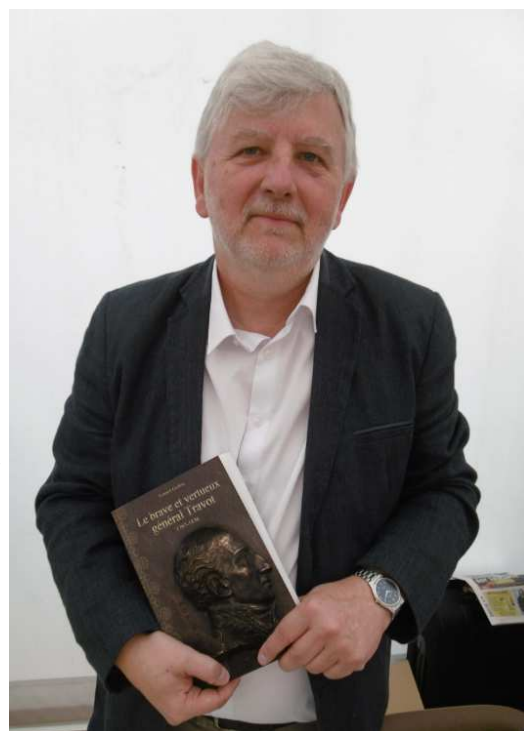
Après des études techniques en Travaux Publics, à 22 ans, il s'engage dans une organisation non gouvernementale et part vivre en Afrique, au Burkina Faso. A son retour il entre à la SNCF, dont il est maintenant retraité.

Il a toujours habité en Ile-de-France mais a gardé des liens avec la région de ses racines familiales dans le Maine-et-Loire.

Sa passion pour l'Histoire, sa rencontre avec une descendante des Haxo aux Etats-Unis et plusieurs années de recherches minutieuses, collectant patiemment une impressionnante documentation, ont permis la réalisation de la 1^{ère} biographie du général révolutionnaire et républicain Nicolas Haxo, œuvre référentielle, sans concession ni hagiographie, qui replaçait enfin le Grand lorrain dans l'Histoire contemporaine, à l'occasion du 260^{ème} anniversaire de sa naissance. (Le livre *Nicolas Haxo, un général vosgien à la poursuite de Charette*, paru en 2009, est **toujours disponible aux éditions EDHISTO - 21 €**).

En 2015, Yannick Guillou, poursuivant sa parfaite connaissance de l'arbre généalogique des Haxo, récidive par une autre biographie référentielle ; *Haxo, successeur de Vauban*, est son second ouvrage, sa deuxième contribution majeure à l'Histoire de France revue au prisme de ses plus grands personnages (**livre toujours disponible aux éditions EDHISTO - 21 €**).

Il est membre associé de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers.



Le brave et vertueux général Travot 1767 - 1836

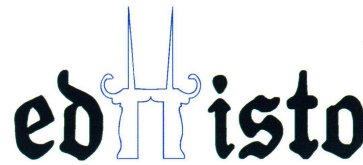
est un livre de 407 pages, 87 illustrations, 7 cartes, généalogie et annexes
broché, format 16x22 cm

Prix unitaire : **21 € (port offert)** - ISBN 978-2-35515-030-2

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO

EDHISTO Editions

146 rue de la Creuse
Hameau de Saint-Blaise
88 420 MOYENMOUTIER (Vosges)
Tel : 03.29.41.97.42 – Fax : 09.79.94.51.88



Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

Vendéens & Chouans

AGENDA ASSOCIATIONS OSSEMENTS DU MANS LIEUX DE MÉMOIRE MÉDIAS ARCHIVES CONTACT

NEWSLETTER
email
M'abonner

À NE PAS MANQUER !
15-16 septembre 2018
Les Guerres de Vendée
au château de la Baronnière

30 août 2018
« Le brave et vertueux général Travot », par Yannick Guillou

Autheur d'une biographie de Nicolas Haxo parue en 2009, Yannick Guillou signe un nouveau livre consacré à un général républicain engagé dans les Guerres de Vendée, « le brave et vertueux général Travot » comme l'appelaient Napoléon.

15-16 septembre 2018
Torfou la Bataille

Le brave et vertueux général Travot
1767-1836

Jean-Pierre Travot né le 7 janvier 1767 à Poligny en Franche-Comté. Il s'engage en 1784, à l'âge de 17 ans, dans le régiment d'Enghien qu'il quitte en 1789. Acquis aux idées de la Révolution, il s'engage dans la garde nationale, puis rejoint l'armée du Rhin avec le 2e bataillon des volontaires du Jura.

Pendant la Grande Guerre de Vendée (1793-1796)

Après la reddition de Mayence le 23 juillet 1793, il est envoyé en Vendée et prend part, sous les ordres de Kléber, à la bataille de Torfou le 19 septembre 1793 et à celle de Cholet le 17 octobre 1793.

Alors que Hoche est général en chef des armées dans l'Ouest depuis novembre 1794, Travot poursuit sans

Prochaines dates à l'Agenda
JOURNÉES DU PATRIMOIRE
15-16 septembre 2018

Annulations sur les Guerres de Vendée
Samedi à La Chapelle-Saint-Sauveur à La Chapelle-Saint-Sauveur et la Guerre de Vendée
Chavagnes-en-Paillers (85)

Spécialité amour de la histoire

Les premières annonces

VOIX DU JURA

Semaine du 25 octobre au 1^{er} novembre 2018 - N° 3867 - 1,60 € - Tél. 03 84 87 16 16 - www.voixdunjura.fr et sur

Le destin inachevé du général Travot

Au 27 de la rue Travot, une modeste plaque, en suif plomb de la porte d'entrée, rappelle que le général Travot est né ici en 1767. « Le brave et vertueux général Travot » pour reprendre la formulation de Napoléon qui a donné également le titre du dernier ouvrage de Yannick Guillou. Historien passionné, ce technicien retraité de la SNCF qui réside en Ile de France avait déjà publié en 2009 un ouvrage qui fait référence sur un personnage historique vosgien : le général Nicolas Haxo (1749-1794). Trois longues années de recherche et de travaux dans les archives militaires de Vincennes, en Vendée, dans le Jura et dans des fonds de bibliothèques, auront été cette fois nécessaires pour celui qui consacre une grande partie de son temps libre à l'histoire.

Parcours hors norme
Dans cette biographie, l'auteur évoque le parcours hors-norme de Travot, fils d'un tanneur, l'un des plus jeunes généraux de l'armée française. En 1784, le jeune Jean-Pierre s'engage à 17 ans dans le régiment d'Enghien-infanterie de Besançon qu'il quitte en 1789. Acquis aux idées de la Révolution, il s'engage dans la garde nationale. Avec le 2^e bataillon des volontaires du Jura, il rejoint l'armée du Rhin. Il subit le long siège de Mayence d'avril à juillet 1793. Après la reddition



Yannick Guillou signe une biographie passionnante.

le 23 juillet 1793, cette belle troupe agamie rejoint la Vendée où Travot va définitivement s'illustrer. À la poursuite des insurgés royalistes et du chevalier Charette, il finit par le capturer à la Chabotterie le 23 mars 1796. Une prise qui lui vaut son grade de général de brigade et le commandement du département de la Vendée en 1796 où il joue un rôle majeur lors de la pacification. La Révolution l'avait sorti du ruisseau, l'Empire fera sa gloire : il devient gouverneur militaire en Italie, général de division en 1805, baron d'empire

Condanné à mort
Il reprend du service pendant les Cent-Jours où il revient en Vendée parvenant à contenir les soulèvements royalistes, renvoyant les prisonniers chez eux. Napoléon défait à Waterloo, un

procès inique lui est intenté en 1816. Il est condamné à mort mais échappé à la peine suprême écopant de 20 ans de détention au fort de Ham. « C'était quelque part une vengeance pour la capture de Charette. Son retour pendant les Cent-Jours est un succès, il combat l'insurrection. Ses adversaires craignaient qu'il ne devienne trop important car il voulait s'établir en Vendée où il avait acheté un château qu'il avait fait rénover. Parmi les choses intéressantes que j'ai trouvées, il y a sa femme Cécile. Une épouse forte qui l'a beaucoup aidé et soutenu dans ses problèmes juridiques avant d'obtenir sa grâce et le faire soigner. »

Devenu fou, le général Travot passe les 19 dernières années de sa vie dans une maison de santé à Paris tenue par le Dr Esprit Blanche, le meilleur aliéniste de l'époque.

Christophe Belhomme

■ Le brave et vertueux général Travot (1767-1836), 407 pages, 87 illustrations, 7 cartes, généalogie et annexes, broché, format 16x22 cm. Prix unitaire : 21 €. Edhisto Editions. Une conférence avec l'auteur est prévue mardi 13 novembre, à 17 h 30, salle Herzog, mairie de Poligny. Entrée gratuite.

La Voix du Jura, 25 octobre 2018

MOYENMOUTIER

Première biographie sur le général Travot

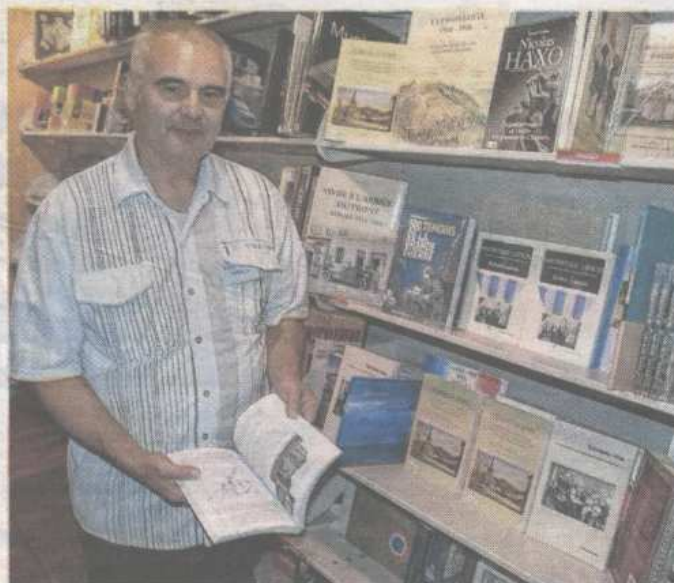
La maison d'édition Edhisto, créée en 2007, s'est spécialisée dans l'histoire des conflits, de la Révolution à la Seconde Guerre mondiale. Au fil des années, son catalogue s'est étoffé de nombreux titres. Yann Prouillet vient de publier récemment une biographie du général Travot (1767-1836) signée par Yannick Guillou.

L'ouvrage a été dévoilé en présence de son auteur à l'occasion du Livre sur la Place de Nancy. Cette publication fait sortir de l'oubli un personnage né dans le Jura, vainqueur de Charette en Vendée, qui eut un destin extraordinaire.

« Il s'agit en fait ici de continuités. D'abord Yannick Guillou est un excellent biographe et c'est déjà son 3^e opus dans le catalogue. Ensuite, il a publié la biographie référentielle de Nicolas Haxo, mort en Vendée à la poursuite de Charette, Travot, lui, l'a arrêté. Il était normal de poursuivre cette histoire, explique Yann Prouillet. De plus, et c'est la ligne éditoriale d'Edhisto, Travot n'avait pas jus-

qu'alors bénéficié d'une véritable biographie. C'est enfin chose faite avec "Le brave et vertueux général Travot" qui sort aujourd'hui. Cet homme, comme souvent les personnages nés de la Révolution, a eu un destin extraordinaire. Comme pour les Haxo, cette première biographie de référence va remettre Travot à sa place dans l'Histoire. »

Au fil des pages, le lecteur est invité à découvrir le parcours de Jean-Pierre Travot qui, acquis aux idées de la Révolution, s'engage dans la garde nationale. Après le siège de Mayence, il rejoint le département de la Vendée où souffle le vent de l'insurrection. Le 23 mars 1796, il finit par capturer le chevalier Charette à la Chabotterie, ce qui lui vaut son grade de général de brigade. On retrouve par la suite Travot à différents commandements en Italie, au Portugal, en France... Après Waterloo, il est condamné à la peine de mort, commuée en 20 ans de prison. Il est admis dans une maison



Le catalogue de l'éditeur Yann Prouillet vient de s'enrichir d'un nouveau titre. B.M.

de santé où il meurt en 1836.

B.M.

Travot » par Yannick Guillou ; 407 pages. 21 € (port offert). Site internet : www.edhisto.eu ; tél. 03 29 41 97 42.

> « Le brave et vertueux général

Le brave et vertueux général Travot

A Sainte-Hélène, Napoléon le qualifia de « brave et généreux général Travot ». Ce pacificateur de la Vendée méritait bien une biographie. Celle que publie Edhisto, signée Yannick Guillou, est à la fois complète, illustrée et détaillée.

Le brave et vertueux général Travot



à Perpignan en 1810 avant de combattre à la bataille de Toulouse en 1814. C'est encore en Vendée qu'il est affecté aux Cent-Jours. Il seconde les généraux Delaborde et Lamarque afin de pacifier la région, parvenant à contenir le soulèvement royaliste tout en respectant ses adversaires. Arrêté, il est condamné à la peine de mort, commuée en vingt ans de prison par Louis XVIII. Très vite, Travot deviendra fou et sera admis dans une maison de santé pour les dix-neuf années qui lui resteront à vivre.

Thierry Choffat

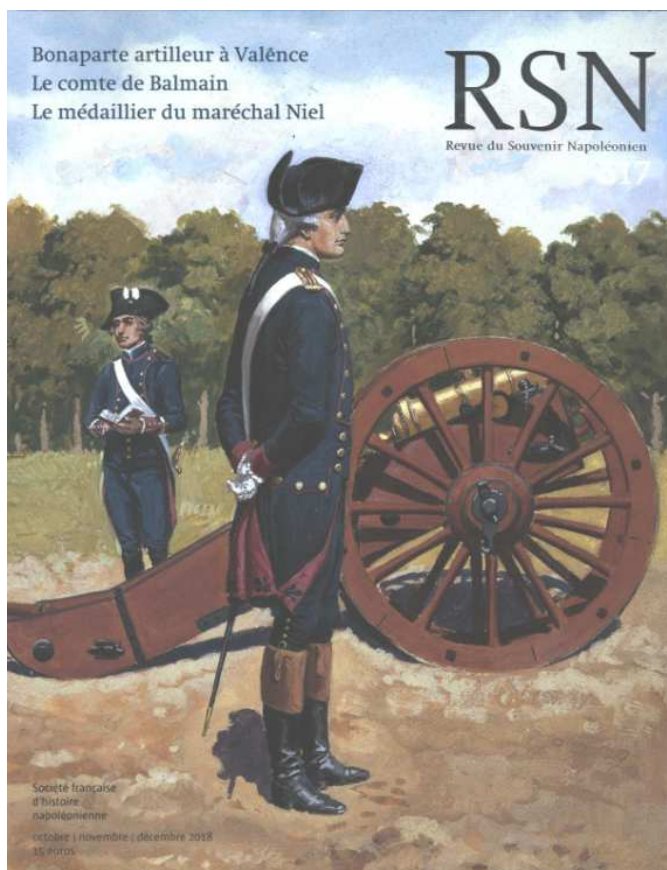
Yannick Guillou
Le brave et vertueux général Travot, 1767-1836
Moyenmoutier (145, rue de la Creuse — Hameau de Saint-Blaise 88420 Moyenmoutier), Edhisto, 2017, 407 p., 21 €

À lire également

Renaud Thomazo
L'histoire de France racontée par les monuments
Paris, Larousse, 2018, 192 p., 25 €
Ce bel album illustré recense les principaux monuments français liés à une période historique. Pour les deux Empires sont présentés la colonne d'Austerlitz (place Vendôme), les arcs de Triomphe de l'Étoile et du Carrousel, ainsi que le Zouave du pont de l'Alma.

D.C.

La prestigieuse RSN en fait l'éloge, sous la plume de Thierry Choffat



Franco-comtois né à Poligny dans le Jura, Jean-Pierre Travot a pourtant été marqué par l'Ouest de la France durant toute sa carrière militaire. Après avoir combattu avec l'armée du Rhin et participé au long siège de Mayence en 1793, il est appelé à rejoindre la Vendée sous les ordres des généraux Kieber et Hoche. Comme à son habitude, Yannick Guillou, déjà biographe du général Haxo, donne avec beaucoup de précisions le parcours de Travot. On le suit dans le bocage à la poursuite de Charette qu'il capture enfin. C'est en qualité de commandant du département de la Vendée qu'il se présente ensuite, même s'il exerce parfois ses talents ailleurs, en Italie en 1802, à Nantes en 1805 au Portugal sous Junot, à Rennes,



LE BRAVE ET VERTUEUX GÉNÉRAL TRAVOT

LE FRANC-COMTOIS EST ENTRÉ DANS L'HISTOIRE LE JOUR OÙ IL A CAPTURÉ LE CÉLÈBRE CHEF VENDÉEN, LE CHEVALIER CHARRETTE. L'HISTORIEN YANNICK GUILLOU LUI CONSACRE UNE BELLE BIOGRAPHIE.

PAR JÉRÔME ESTRADA



Gravure représentant le général Travot, commandeur de la Légion d'honneur (1804), baron de l'Empire (1813) et pair de France (Cent Jours).

Triste fin que celle de Jean-Pierre Travot. Lui, le brave et vertueux général qui s'est vaillamment battu sur les bords du Rhin, en Vendée et au Portugal, est mort fou dans une maison de santé après avoir passé

vingt ans de détention au fort de Ham (Somme)... Jean-Pierre Travot est né en 1767 dans la maison familiale (elle existe toujours) à Poligny, cité prospère entre Besançon (Doubs) et Lons-le-Saurier (Jura). Après de courtes études au collège des Oratoriens, plutôt que devenir, comme son père, tanneur, ou ecclésiastique, comme il a été un temps envisagé, il choisit de s'engager. C'est ainsi qu'il s'envole (1784) comme fusilier au régiment d'Enghien réuni à Besançon. Grand (1,81m), les cheveux châtain, les yeux bleus, il a fière allure dans son uniforme. Il passe caporal puis sergent-fourrier. La Révolution éclate. De retour dans sa ville natale où il devient aide-major de la garde nationale, il prend le temps de se marier et de faire un enfant. Mais la vie familiale lui pèse rapidement. La France est en guerre, aussi décide-t-il de s'engager comme volontaire au 2^e bataillon du Jura affecté à l'armée du Rhin. Il participe au siège de Mayence (1793), puis est envoyé en Vendée. C'est là qu'il va rencontrer son destin. Taiseux, le général en chef de l'armée de l'ouest, est chargé, avec l'aide du Comité de Salut public, de faire de la Vendée un « cimetière national ». C'est l'époque des colonnes

infernales. Heureusement, la chute de Robespierre en juillet 1794 met fin à la Terreur et amorce une solution moins radicale. Quelques mois plus tard (17 février 1795), le baron François Charette de la Contrie, un des principaux chefs vendéens, signe la paix avec la Convention. La liberté de culte est rétablie dans les terres vendéennes, les habitants sont dispersés de la conscription et les insurgés amnistiés. Le général Lazare Hoche ordonne à ses troupes d'observer strictement les stipulations du traité de la Jaunaye. Mais quelques mois plus tard, le débarquement d'émigrés à Quiberon redonne de la force à la chouannerie, la paix est rompue. Des colonies sont organisées pour attraper les chefs vendéens. C'est alors que la chance sourit au Franc-Comtois qui vient d'être promu général de brigade (mars 1796). Après avoir battu toute la campagne, fouillé méticuleusement le moindre bosquet, il repère le baron François Charette de la Contrie du côté du château de la Chabotterie. Traqué comme une bête, épuisé, blessé à la tête et à l'épaule, le chef finit par se rendre.

NAPOLÉON L'AVAIT INSCRIT SUR SON TESTAMENT

Jean-Pierre Travot, promu général de brigade, reste en Vendée jusqu'en 1802, où il n'a de cesse de maintenir l'ordre et la paix. Très apprécié, son départ sera

regretté. Le conseil municipal des Sables-d'Olonnes va même jusqu'à protester « contre son déplacement » auprès du ministre de la Guerre. Sa carrière se poursuit en Italie (commandant du département de la Sesia), à Nantes (à la tête de la 12^e division militaire) et au Portugal (gouverneur de Lisbonne). De retour en France, il dirige la 13^e division militaire de Rennes (1808), puis deux ans plus tard, celle de Perpignan. À la bataille de Toulouse, Soult lui confie une division de réserve (1814). Pendant les Cent Jours, Napoléon lui commande de retourner en Vendée où il contribue à contenir le soulèvement royaliste. Mais la chute de l'Aigle est inéluctable. Ses fidèles doivent rendre des comptes. Travot est arrêté (janvier 1815) et emprisonné. Son procès politique est entaché d'irrégularités. Parmi les accusations, les plus étonnantes, il lui est reproché sa « modération et sa clémence ». À l'issue d'une parodie de justice, il est condamné à mort, mais la peine est commuée par le roi en vingt années de réduction.

Profondément affecté par son emprisonnement, il perd la raison. Après dix-neuf années d'internement, il meurt à Montmartre. En hommage, Napoléon l'avait inscrit sur son testament. Il le qualifiait de « brave et vertueux » et légua 50.000 francs à ses enfants...

« Le brave et vertueux général Travot (1766-1836) », Yannick Guillou, *EdiHisto*, 407 p., 21€